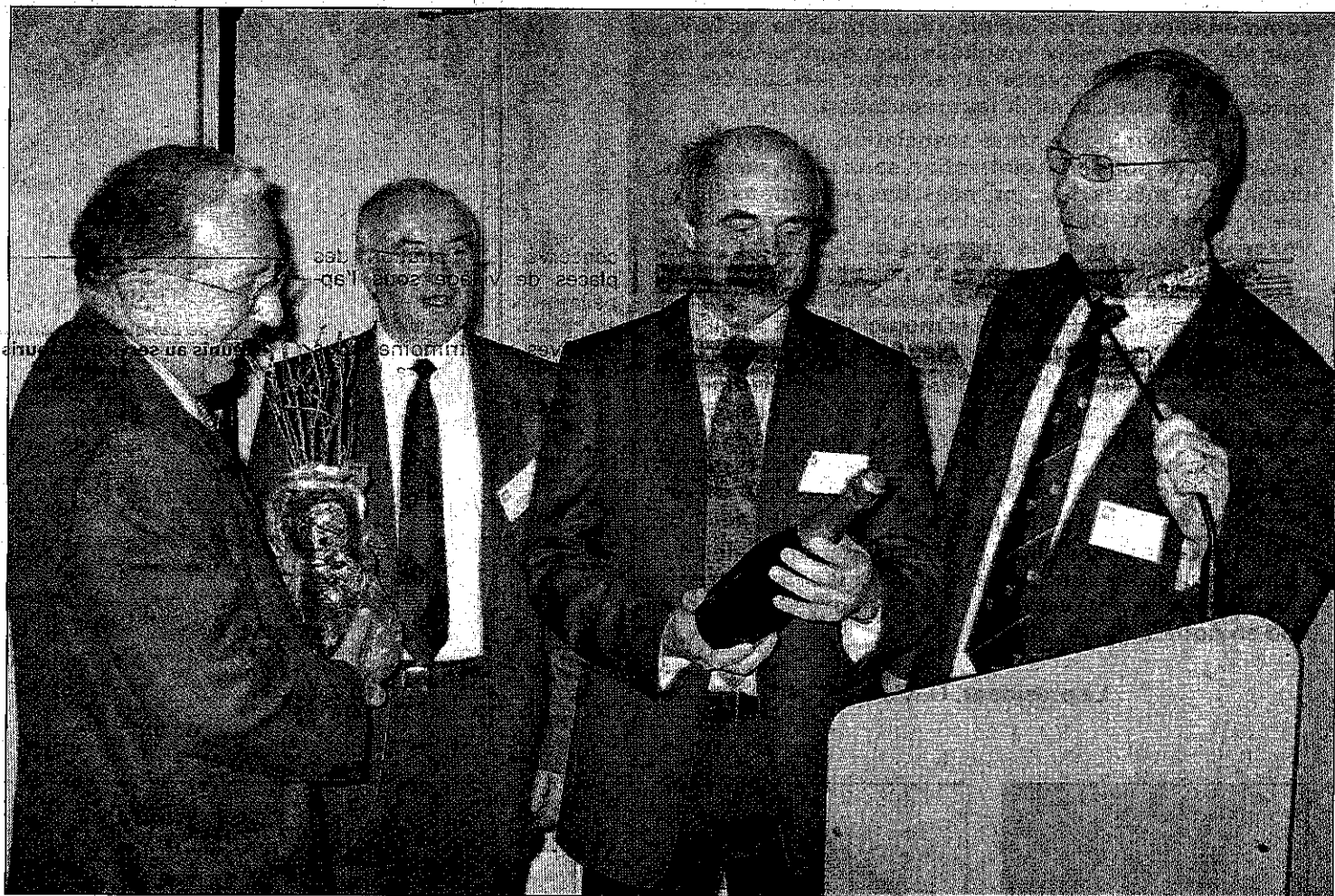


Edouard
10/31/2011

D'Oger, dans la Marne, à Quiers

Le retour aux sources pour un rosier orléanais



Des échanges de cadeaux entre Marne et Loiret ont ponctué la réunion

«Un polyantha, rose vif à rose plus clair, très nuancé, vigoureux, mesurant de 1 m à 1,50 m, floraison précoce abondante et continue de très longue durée...».

Le rosier «La Marne», créé en hommage aux victimes de la bataille de la Marne, par les pépinières Barbier, a vu le jour en 1915 à Orléans. Il a connu une période faste jusqu'en 1960, avant de tomber dans l'oubli.

Ayant retrouvé une seconde jeunesse en 1997, il a fait, samedi, un retour dans le Loiret, sur l'initiative du conseiller général de la Marne, Pascal Desautels. Accueilli à Quiers-sur-Bezonde, dans le cadre de l'assemblée générale de la SHOL (Société d'horticulture d'Orléans et du Loiret), le maire de la petite commune d'Oger, dans la Marne, a offert des rosiers aux élus du canton, tout en faisant part de

son expérience en matière de fleurissement.

L'importance des bénévoles

Oger, 600 habitants, est en effet une commune «4 fleurs», comme Quiers. Jean Michaud, descendant de la famille Barbier, invité à cette cérémonie, a évoqué les pépinières fondées par l'arrière-grand-père de son épouse, et dans lesquelles travaillaient, jusqu'en 1914, 300 ouvriers.

Michel Javoy, président de la SHOL, et ses amis ont tenu l'assemblée générale de leur association, en présence de conseillers généraux et du sénateur, Jean-Pierre Sueur. La SHOL compte 2.000 adhérents et mène de nombreuses missions, dont la gestion, par délégation du Conseil général, du comité départemental de

fleurissement, qui organise le concours des villes, villages et maisons fleuries.

L'association note une légère baisse des fleurisseurs chez les particuliers, avec les nouvelles générations. Les bénévoles tiennent un rôle actif au sein de la structure. L'un d'entre eux, Yves Péron, de la section de Pithiviers, a reçu la médaille de la société. Adhérent depuis 1989, membre du bureau, actif jusqu'à l'an dernier, il a sillonné le département dans tous les sens, mais s'est dit toujours disponible pour aider ses collègues.

Un maître mot : le bon sens

Plusieurs intervenants, dont Eric Petat, maire de Quiers, ont évoqué le fleurissement dans le canton et son évolution, tout en rappelant la tradition de

compétences professionnelles attachées aux activités des rosieristes locaux.

La réorientation de la politique de fleurissement, engagée depuis déjà dix ans à Quiers par Jacky Pavard, se poursuit et doit prendre en compte le développement durable, avec l'utilisation très raisonnée des pesticides et la mise en place de plantes locales. Eric Petat préconise également l'implication de la population. «Nous devons faire un effort plus important de communication envers les habitants, pour expliquer et impliquer».

La mutualisation des moyens semblerait également être une démarche d'avenir «...associer nos idées, réunir nos dynamiques, tout en conservant la spécificité du fleurissement de chacune de nos communes».

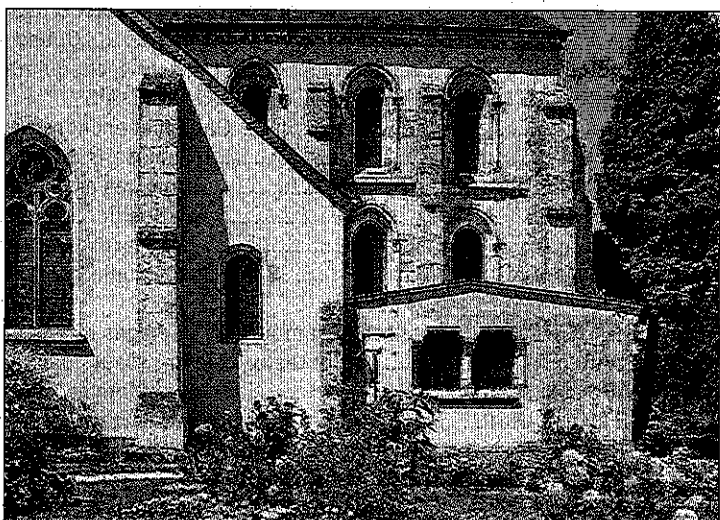
V.L.

L'un des cantons les plus labellisés

Huit communes sur douze sont primées dans le canton. Albert Février, conseiller général, a bien insisté sur le niveau exceptionnel de ce fleurissement.

Philippe Desnoués, adjoint au maire de Bellegarde, a présenté sa commune (3 fleurs), rappelant qu'elle offre 8 ha d'espaces verts autour du château, 750 arbres ligneux, 6.200 arbustes, 500 conifères, 60.000 plants annuels, 320 m² de serres en verre et 240 m² de tunnels plastique, 90 bacs fleuries, et des jardinières garnies distribuées aux

particuliers. La commune a reçu le prix de la mise en valeur du patrimoine. Quiers se voit confirmer régulièrement ses 4 fleurs. Christian Asselin, président du Groupement des rosieristes, a évoqué les grands rendez-vous locaux (Foire aux rosiers, marché d'automne), prônant, pour le futur, un développement de la place du rosier dans le fleurissement. La profession évolue, innove, suit des formations, expérimente, afin de conserver cette image de qualité et de dynamisme qui est la sienne, tout en respectant l'environnement.



Oger, dans la Marne, a reçu la médaille d'or du concours européen des villes et villages fleuries, en Hongrie en 2005. Ici, l'église Saint-Laurent, côté jardin